

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_018 | Polizeiwissenschaft. Économie. Substances. Population.CollectionBoite_018-8-chem | Théorie politique. ItemLe roi, justicier et législateur selon les théoriciens de l'absolutisme](#)

Le roi, justicier et législateur selon les théoriciens de l'absolutisme

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb018_f0300

SourceBoite_018-8-chem | Théorie politique.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

1. Les historiens du XVII^e s. admettent l'idée médiévale que la souveraineté est essentiellement judiciaire.

Il s'agissait ainsi, par dessus l'idée Bartoliste qui - mettait sur le même pied le pouvoir de donner du lois et celui de rendre la justice - et accordait le pouvoir à tous les vassaux de posséder leur seigneurie propre. "Rex, Dux, Marchio potest condere legem in territorio suo" (ceci tenait de Beuffi, De regum municipalibus, qui sur ce point est Bartoliste).

Il y avait d'ailleurs longtemps avant de venir aux ducs, barons et chevaliers le droit de rendre justice de leur seigneurie.

2. Grandeille subordonne le pouvoir de les juger au pouvoir judiciaire, en fonction du principe que le roi est le premier haut de roi sur terre :

- le roi est haut de loi in scrinio pectoris
- tout "per omnia terra in terra"
- il peut de réformer le roi qui en est haut, mais est essentiellement avec les seigneurs.

Le caractère ~~de~~ (judiciaire et seigneurial) du roi est subordonné au pp : no seigneurie, mais le seigneur.

"Ad tuitionem honorum et punitionem malorum, factae sunt leges regiae" (Grandeille. Regum Franciae p 60).

Beuffi (en 1613, 1/2^e / dit encore le même chose.
T I.



2. M. L'art et p. 57, le Heinricus admettent
que le roi a besoin de consils.

Dieu illumine l'esprit du Roi; mais les consils (hommes)
qui sont promulgués pour la seule volonté sont élaborés
après délibération avec les consils. Ceux-ci aident le roi
en possibilité d'obtenir de ce prince l'exécution de
sa mission.

3. Commentaire du "Legibus solutus"

Budé: le souverain, inspiré du quasi divin, est nécessairement
supérieur à tout autre homme charnel. Aucune loi humaine
ne peut résister au roi. Il n'y a que qui doit devenir
le prince et le solus: "le prince est le fin de la
loi; la loi, est l'office (officium) du prince; mais le
prince, est l'image de Dieu qui omnia recte ordinare
conducit" (Annotations, p. 69)

Le cardé le + me de les et ne sont en l'ordre.

M. L'art Rebutti (révisé) et distinction thomiste
de ce prince coactis, et de ce prince directis de l'ordre de l'ordre

- le roi ne peut être coactis de l'ordre de l'ordre

- mais qui il doit en l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
certain qui le a l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
corps et ce qui est l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre

Chaque de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre

est en l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
elle est l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
et à l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre
(et l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre de l'ordre).

ff 55-67.